Les transformations opérées

chez les apôtres

par la mort et

la résurrection de Jésus.

Mario Veilleux

Mai 2009

Table des matières

La vraie grandeur. 1
(Marc 9:33-35 / 10:35-45)

"Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles." 8
(Jacques 4:1-10 / 1 Pierre 5:1-11)

Rendre grâces pour l'église de Corinthe? 15
(1 Corinthiens 1:1-9)

La vraie grandeur.

(Marc 9:33-35 / 10:35-45)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 26 avril 2009)

Qui suis-je? La pire vipère qui est dans le coeur. La plus grande source de trouble pour la paix de l'âme. La convoitise la plus trompeuse. Le péché le plus tenace. La chose la plus folle qui puisse exister. De quoi s'agit-il? De l'orgueil. L'orgueil est la pire vipère qui est dans le coeur, la plus grande source de trouble pour la paix de l'âme, la convoitise la plus trompeuse, le péché le plus tenace, la chose la plus folle qui puisse exister.

Bien que l'orgueil soit fou et déraisonnable, il se manifeste malgré tout de multiples façons en nous-mêmes. Même les disciples de Jésus n'étaient pas à l'abri de l'orgueil. Et à plusieurs reprises, Jésus a dû reprendre ses disciples parce qu'ils se laissaient dominer par l'orgueil.

Marc 9 nous raconte un incident qui s'est déroulé lors d'un voyage que Jésus et ses disciples avaient entrepris ensemble. Nous lisons en Marc 9:33: **"Ils arrivèrent à Capernaüm. Lorsqu'il fut dans la maison, Jésus leur demanda: De quoi discutiez-vous en chemin?"** Silence de mort. Personne ne répond. Les disciples gardent le silence, sans doute à cause de l'embarras et de la honte. Parce qu'en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand parmi eux (Marc 9:34). Ces hommes, qui suivaient une formation intensive avec Jésus, l'exemple par excellence de l'humilité, ces hommes s'étaient disputés chaudement pour établir leur rang de supériorité les uns par rapport aux autres!

Jésus connaissait leurs coeurs, tout comme il connaît les nôtres. Jésus s'est donc attaqué une fois de plus aux ambitions égocentriques de ses apôtres. Regardez Marc 9:35: **"Alors il s'assit, appela les douze, et leur dit: Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous."** Jésus redéfinit radicalement ce que c'est que la grandeur.

Mais il semble qu'il n'ait pas été compris. En Marc 10:35, Jacques et Jean prennent le Seigneur à part, loin des autres disciples. Après s'être entendus ensemble sur leur propre grandeur supérieure, ils ont une demande spéciale à faire à Jésus. **"Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons."** Ce n'est pas comme ça que Jésus leur avait appris à prier! Jésus leur avait appris à prier: "Père, que ta volonté soit faite" (Matthieu 6:10). Mais eux disent plutôt: "Que notre volonté soit faite!" **"Maître, nous désirons que tu fasses pour nous ce que nous te demanderons... Donne-nous ... d'être assis l'un à ta droite et l'autre à ta gauche dans**

ta gloire" (Marc 10:35-37). Il semble que Jacques et Jean croient que Jésus partage la très haute estime qu'ils ont d'eux-mêmes. Ils ne manquent pas de confiance! Leur maman était là. Marc n'en fait pas mention ici, mais Matthieu en parle. Non seulement elle a encouragé ses fils à faire cette demande à Jésus, mais en plus elle s'est approchée et s'est agenouillée devant Jésus et l'a imploré en disant: "Ordonne que mes deux fils que voici soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche (Matthieu 20:21).

Marc nous a déjà dit que Jésus et ses disciples étaient en chemin pour Jérusalem. Jacques, Jean et les autres s'attendaient semble-t-il à ce que Jésus établisse bientôt son royaume, militairement et politiquement. Jacques et Jean veulent occuper les deux places les plus importantes dans ce royaume. Ils imaginent mériter une telle place à cause de leur indéniable supériorité. Comme s'ils disaient: "Allons, Jésus! Réglons la question de notre grandeur tout de suite. Qui sont les plus grands? Nous sommes les plus grands! Nous sommes tes super-disciples, les Top 2. Nous voulons que tu le reconnaisses en nous laissant nous asseoir l'un à ta droite, l'autre à ta gauche."

Les désirs prétentieux de leurs coeurs sont révélés. Ils ne demandent pas la foi pour endurer les épreuves. Ils ne demandent pas d'avoir le privilège de soutenir Jésus durant ses souffrances à venir. Ils veulent tout simplement être célèbres. Selon Jacques et Jean, la grandeur est une question de position et de pouvoir. Et ils veulent détenir le titre. Ils aspirent au respect, à l'acclamation et à l'importance. Dans leur coeur dominé par la vanité, Jésus n'est qu'un moyen pour atteindre la gloire.

Ce passage ne disculpe en rien les autres disciples, parce que malheureusement, les dix sont pareils. Dès qu'ils apprennent la requête de Jacques et Jean, ils commencent à s'indigner, lisons-nous en Marc 10:41, dévoilant ainsi la présence dans leurs coeurs d'une ambition égoïste et d'une grande autosuffisance. Les autres disciples rêvent eux aussi de gloire personnelle! Et voilà que le serpent de la jalousie et de la discorde se montre. Il est écrit en Proverbes 13:10: "C'est seulement par orgueil qu'on provoque une brouille."

Les disciples ont des préoccupations qui sont aux antipodes de celles de Jésus. Lui annonce sa passion; eux rêvent de gloire personnelle.

Est-ce que vous vous voyez à travers cette histoire? C'est facile pour nous de critiquer les apôtres pour ce qu'ils ont fait; mais nous oublions qu'ils servent d'illustration pour nous montrer ce que nous sommes en réalité. En route, ils ont débattu pour savoir qui était le plus grand; peut-être que nous ne nous chamaillons

pas ouvertement pour savoir ça; mais ne nous engageons-nous pas dans ce même débat tous les jours en pensées? Nous nous comparons aux autres et nous cherchons les occasions de revendiquer une plus grande importance qu'eux, tout comme les disciples l'ont fait. On dirait qu'on a tous gradué à Star égomanie.

Heureusement que Jésus agit avec miséricorde et douceur à l'égard de nos coeurs vaniteux tout comme il a agi envers ses disciples qui étaient sortis du droit chemin. Il est écrit en Marc 10:42: **"Jésus les appela."** Notez la patience dont il fait preuve à leur égard, et son engagement rempli d'amour à leur enseigner ce qu'ils ont tant besoin d'apprendre.

Il commence par leur rappeler ce qu'eux-mêmes ont pu observer depuis des années d'occupation romaine, verset 42: **"Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles."** Et Jésus établit un contraste: **"Il n'en est pas de même parmi vous."**

On peut être étonné que Jésus ne les critique pas et ne leur défende pas catégoriquement de désirer et de chercher à être grands. Que fait Jésus? Il redirige cette ambition, la redéfinit et la purifie: **"Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous"** (Marc 10:43-44).

Jésus dit en d'autres mots: "Vous voulez être grands? Alors voici ce que vous devez faire: il est obligatoire que vous deveniez des serviteurs pour les autres. Il faut que vous deveniez les esclaves de tous, rien de moins." Il ne faut pas oublier que Jésus qui est là en train de prononcer ces paroles, est l'exemple par excellence de la grandeur véritable. Ça devient très clair quand il ajoute: **"Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup"** (Marc 10:45).

Jésus enseigne donc un revirement complet de toutes les notions humaines concernant la grandeur et le rang social. On assiste à une volte-face complète et historique, une volte-face qui doit se produire dans chacune de nos vies si nous voulons le moindrement devenir grands aux yeux de Dieu.

Tout autour de nous, la différence ne pourrait être plus frappante. Selon une définition issue du péché et de la culture ambiante, voici ce que signifie être grand: des individus qui, motivés par leurs propres intérêts, par leur propre confort et par une fausse impression d'autosuffisance, poursuivent des ambitions égocentriques

dans le but d'obtenir la gloire personnelle. Comparons cette définition avec la poursuite de la gloire véritable telle qu'elle est définie dans la Bible: servir les autres pour la gloire de Dieu. Voilà ce qu'est l'humilité authentique selon notre Sauveur: servir les autres pour la gloire de Dieu.

Ce sont deux définitions totalement opposées: la grandeur telle qu'elle est définie par la culture pécheresse, par opposition à la grandeur telle que définie par le Seigneur Jésus.

Nous arrivons maintenant au point crucial: pour vivre dans la vraie humilité, il nous faut plus qu'une redéfinition de la grandeur; il nous faut même davantage que l'exemple personnel de Jésus en tant qu'humble serviteur. Nous avons besoin de sa mort.

Écoutez bien ce que Jésus déclare en Marc 10:45: **"Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup."** Jésus clarifie pour ses disciples la différence entre le caractère unique de son exemple et le leur; et c'est sur le caractère unique de son sacrifice qu'il met l'accent. Il leur dit non seulement qu'ils doivent suivre son exemple pour atteindre la grandeur véritable; mais aussi qu'il leur est impossible d'atteindre la gloire véritable sans le sacrifice à caractère unique de Jésus.

Il n'y a que Jésus qui soit venu pour donner sa vie en rançon pour beaucoup; voilà ce qui le distingue de tout autre sacrifice offert par qui que ce soit d'autre, n'importe où dans le monde. Nous avons ici ce qui est entièrement, absolument et catégoriquement unique à propos du Sauveur et de son exemple. En réalité, notre service envers les autres est toujours le résultat et l'évidence de son sacrifice unique. C'est seulement par son sacrifice que nous pouvons atteindre et expérimenter la vraie grandeur aux yeux de Dieu.

À la source de tout le service chrétien dans le monde se trouve le Christ crucifié et ressuscité qui est mort afin de nous libérer pour un tel service. Le service chrétien ne fait pas que reproduire l'exemple de notre Sauveur; mais il nous remémore son sacrifice pour nous. En fin de compte, le service chrétien n'existe que pour attirer l'attention sur cette source: le Seigneur crucifié et ressuscité qui s'est donné en rançon pour quiconque croit.

"Le Fils de l'homme est venu... pour donner sa vie en rançon pour beaucoup" (Marc 10:45). Pour les disciples de Jésus, ce mot "rançon" était très familier. Une rançon, c'était le prix à payer pour libérer un esclave, un prisonnier de guerre ou une

personne condamnée. Comprenez bien: la personne qui était rachetée était soit un esclave, un ennemi en captivité ou un criminel condamné. Comment est-ce que ça peut s'appliquer à nous? Tout à fait bien! Ce concept de "rançon" met l'accent sur notre piteux état: nous sommes captifs du péché, esclaves du péché, condamnés.

Nous sommes incapables de nous libérer de l'orgueil et de nos ambitions égocentriques; nous avons absolument besoin de la délivrance de Dieu. Comme si Jésus nous dit: "Vous êtes perdus. Votre situation ne peut pas être plus désespérée. Par vous-mêmes, vous êtes incapables de changer votre sort ou de vous en sortir." Mais Dieu accomplit ce qui est humainement impossible! Il paie le prix que coûte notre liberté, et ce prix est le sacrifice du Fils de Dieu mort à la croix à notre place, lui qui est sans péché.

Jésus se présente sur la scène et déclare: "Je suis venu pour vous. Toute la fureur de la colère du Père envers vos péchés déferlera sur moi. Je suis sans péché. Mais sur la croix, je prendrai sur moi tous vos péchés. Et j'en mourrai. Et vous serez libérés!" Le prix a été payé par Jésus, et nous sommes maintenant libres. Quel soulagement! Par la suite, tout au long de nos vies, nous sommes transformés à l'image de notre Sauveur, apprenant à servir les autres pour la gloire de Dieu.

Jacques et Jean ont été transformés. Marc 10 n'est pas le dernier chapitre de leur histoire. Jacques et Jean ont été rachetés par la mort de Jésus, et ils ont été pardonnés de leur orgueil et de tous leurs péchés. Ils ont aussi été transformés. D'hommes gonflés et sûrs d'eux-mêmes, ils sont devenus d'humbles serviteurs vivant désormais pour répandre l'Évangile pour la gloire de Dieu.

Après l'ascension de Jésus, Jacques a été le premier disciple à mourir martyr. Hérode l'a fait mourir par l'épée (Actes 12:1-2). Ce Jacques jadis si sûr de lui et égoïstement ambitieux s'est mis à genoux devant son bourreau qui levait son épée au-dessus de sa tête. Qu'est-ce qui a transformé Jacques à ce point? Que s'est-il passé entre l'incident raconté dans Marc 10 et Actes 12? Ce qui s'est passé, c'est que Jésus est mort comme rançon pour Jacques.

Jean aussi a été transformé. Il semble bien que Jean a été le dernier apôtre à trouver la mort. Mais il a été persécuté, il a été exilé sur l'île de Patmos. En lisant ses lettres, il est évident qu'il a compris les leçons enseignées par Jésus. Voici ce que Jean écrit: "À ceci, nous avons connu l'amour: c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères" (1 Jean 3:16). Qu'est-ce qui a transformé Jean à ce point? Que s'est-il passé entre l'incident raconté dans

Marc 10 et les épîtres de Jean? Ce qui s'est passé, c'est que Jésus est mort comme rançon pour Jean.

Le Jacques et le Jean que nous trouvons en Marc 10 ne mettent pas du tout leur vie en jeu pour les autres. Mais le Jacques et le Jean nouveaux meurent pour la cause du Seigneur. Ils sont complètement transformés. Transformation extrême. Cette transformation n'est pas seulement le fruit de l'exemple de Jésus; mais c'est le fruit du sacrifice de Jésus. Ce sacrifice, qui est la rançon pour le péché, a pour effet de libérer Jacques et Jean de leur égoïsme et de leur orgueil.

Voilà deux hommes transformés en humbles serviteurs de Dieu par le sacrifice de leur Sauveur. Deux hommes qui ont achevé leur vie en étant vraiment grands aux yeux de Dieu. Pourquoi? Comment? "Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup" (Matthieu 20:28).

Lorsque vous rencontrez des personnes qui servent humblement le Seigneur, sachez avec certitude qu'ils sont grands aux yeux de Dieu. Leur humble service nous replace devant la mort de Jésus, cette rançon, ce prix payé pour libérer cette personne humble que vous voyez servir.

Réfléchissez à votre propre vie un moment. Où seriez-vous aujourd'hui si Jésus ne vous avait pas racheté, s'il n'avait pas payé la rançon pour vous libérer? Je vais vous le dire: vous seriez en train de vous enorgueillir de plus en plus; votre but serait d'atteindre de plus en plus la gloire personnelle. Votre vie serait gâchée.

Mais si vous êtes croyant, vous avez été pardonné, et vous êtes transformé. Malgré le fait que la tentation de pécher est encore là, et que les repousses d'orgueil doivent être constamment combattues, Dieu a produit gracieusement en vous une transformation profonde qui fait en sorte que vous désirez désormais servir les autres et glorifier Dieu. Vous avez à coeur de mettre votre vie au service des autres parce que Jésus a donné sa vie pour vous.

La croix rachète, la croix libère, la croix transforme! Le meilleur remède pour combattre notre orgueil, c'est donc de regarder à Jésus sur la croix. Chaque fois que nous regardons à la croix, Jésus semble nous dire: "Je suis ici à cause de vous. Ce sont vos péchés que je porte, votre châtiment que je souffre, votre dette que je paie, et de votre mort que je meurs." Rien dans l'univers ne nous remet autant à notre place que la croix. Nous avons tous une très haute opinion de nous-mêmes, et nous sommes particulièrement satisfaits de nous-mêmes, jusqu'au moment où nous

regardons la croix. C'est là, au pied de la croix, que nous sommes réduits à notre réelle valeur.

Quand on se tient le plus près possible et le plus longuement possible de la croix, il est difficile d'être arrogant. Il est difficile de nous enorgueillir au pied de la croix. La croix ébranle notre prétention au point où ce n'est que la tête baissée et l'esprit abattu que nous pouvons nous tenir devant elle.

Habitons près de la croix. Méditons sur la glorieuse expiation accomplie par Jésus. Ça va nous aider grandement à fuir l'orgueil et à cultiver l'humilité. N'oublions jamais que la vraie grandeur, selon Jésus, c'est servir les autres pour la gloire de Dieu. Quand nous vivons humblement, nous attirons l'attention sur le Seigneur Jésus crucifié et ressuscité qui s'est donné en rançon pour quiconque croit.

À lui seul la gloire! Amen!

"Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles."

(Jacques 4:1-10 / 1 Pierre 5:1-11)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 10 mai 2009)

Y a-t-il un vêtement qui est de bon goût en toutes saisons? Oui. Y a-t-il un vêtement qui convient en toutes circonstances, pour toutes les occasions? Oui. Y a-t-il un vêtement standard pour les chrétiens? Encore oui. Quel est donc ce vêtement?

La réponse est au verset 5 de 1 Pierre 5: **"Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous tous d'humilité." "Revêtez-vous tous d'humilité."** Habillez-vous d'humilité. Enrobez-vous d'humilité; mettez la robe de l'humilité. Le chrétien le mieux habillé est celui qui se revêt d'humilité. C'est le vêtement le plus important à porter. C'est ce vêtement que notre Sauveur Jésus portait toujours.

Nous continuons de considérer les transformations que la mort et la résurrection de Jésus ont opérées chez les proches de Jésus. La dernière fois, nous avons vu comment Jacques et Jean ont été transformés: de gonflés d'orgueil qu'ils étaient, ils sont devenus humbles au point de donner leur vie pour les autres.

Maintenant, nous considérons ce que le Seigneur a fait avec l'apôtre Pierre.

L'apôtre Pierre, de qui on peut dire qu'il avait autrefois un égo gonflé à l'hélium pas à peu près, l'apôtre Pierre transformé par Jésus, écrit donc: **"Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous tous d'humilité."** Bien sûr, les quatre premiers versets du chapitre 5 s'adressent plus spécifiquement aux anciens dans l'église; mais les versets 5 et suivants s'adressent aussi aux autres fidèles de l'église. **"Revêtez-vous tous d'humilité"**: ça vaut pour tous les croyants sans aucune exception.

"Revêtez-vous": l'action personnelle exprimée par ce verbe évoque l'espèce de tablier que les travailleurs et les esclaves portaient. On pense ici, bien sûr, à l'exemple de Jésus lavant comme un esclave les pieds de ses apôtres. "Jésus ôta ses vêtements et prit un linge dont il s'entoura", dit l'Évangile (Jean 13:4). Le fait que Pierre compare ici l'humilité à un vêtement dont on se revêt vient probablement de cet évènement mémorable: Jésus qui se revêt d'humilité et lave les pieds de ses disciples.

"Dans vos rapports mutuels, revêtez-vous tous d'humilité." Notez bien ce qui suit immédiatement: **"Car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles."** Le caractère italique de ces mots nous indique qu'ils se retrouvent ailleurs

dans la Bible, dans le livre des Proverbes (3:34), dans l'épître de Jacques (4:6), par exemple.

"Car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles."

Le pasteur et théologien bien connu John Stott dit: "À tous les stades de développement de notre vie chrétienne et dans tous les domaines de notre marche chrétienne, l'orgueil est notre plus grand ennemi et l'humilité notre plus grande alliée." Je vais répéter ça: "À tous les stades de développement de notre vie chrétienne et dans tous les domaines de notre marche chrétienne, l'orgueil est notre plus grand ennemi et l'humilité notre plus grande alliée."

L'apôtre Pierre aurait pu dire "Amen!" à cette affirmation parce qu'il en avait expérimenté la réalité. Lorsque Pierre s'est laissé dominé par son orgueil, Dieu lui a résisté. Mais lorsque Pierre s'est revêtu d'humilité, Dieu lui a donné sa grâce. Dans ce texte en 1 Pierre 5, Pierre se dit ancien comme les autres anciens, et il dit que les anciens ne doivent pas tyranniser les autres; ce mot "tyranniser" est le même mot que Jésus avait utilisé en Marc 10:42 pour reprendre ses disciples qui se chicanaient pour savoir qui était le plus grand parmi eux.

Arrêtons-nous davantage à ces deux vérités.

Premièrement, **"Dieu résiste aux orgueilleux".**

Dans la perspective de Dieu, l'orgueil semble être le péché le plus sérieux. Il n'y rien que Dieu déteste davantage. Évidemment, Dieu a raison de détester tous les péchés; mais la Bible regorge d'exemples qui indiquent que l'orgueil offense Dieu plus que toute autre chose.

"Les yeux hautains" de l'orgueilleux viennent en tête dans la liste de choses que Dieu a en horreur et pour lesquelles il a de la haine, selon Proverbes 6:16-17. Écoutez bien Psaume 31:24: "L'Éternel punit sévèrement celui qui agit avec orgueil." Proverbes 16:5 dit: "Tout coeur hautain est en horreur à l'Éternel; certes, il ne restera pas impuni." C'est un langage très fort dans la Bible pour parler du péché d'orgueil.

Pourquoi Dieu déteste-t-il autant l'orgueil? Parce que l'orgueil commence quand les êtres humains aspirent au statut et à la position de Dieu, et refusent de reconnaître qu'ils dépendent de lui. Je répète: L'orgueil commence quand les êtres humains aspirent au statut et à la position de Dieu, et refusent de reconnaître qu'ils

dépendent de lui. Ne voulant pas tenir le rôle de créature, nous entendons jouer celui du Créateur. On veut "tasser" Dieu pour prendre sa place.

Tout péché est en fin de compte un acte d'orgueil qui dit: "Pousse-toi, Dieu! C'est moi qui commande ici!" L'orgueil élève notre coeur contre Dieu et lutte avec lui pour obtenir la suprématie. C'est cette manière de voir l'orgueil que nous devons avoir pour confesser nos péchés comme il faut. Au lieu de simplement confesser à Dieu: "J'ai été orgueilleux", apprenons à dire: "Seigneur, j'ai lutté contre toi pour avoir la suprématie. J'ai voulu te tasser pour prendre les commandes. Comme j'ai été insensé! Pardonne-moi!" Parler de cette façon nous convainc davantage du sérieux de notre péché.

L'orgueil se rencontre sous de multiples formes, mais son but est de s'approprier la grandeur qui appartient à Dieu seul. L'orgueilleux veut soutirer à Dieu la gloire qui lui revient, et se l'approprier, en luttant contre Dieu pour obtenir la suprématie. La personne orgueilleuse cherche à se glorifier elle-même plutôt qu'à glorifier Dieu, privant ainsi Dieu d'une chose qu'il est seul digne de recevoir.

Chaque fois que nous revendiquons être l'auteur de notre vie, de nos capacités, de nos réussites, de notre destinée, choses qui, en réalité, sont des dons de Dieu, nous sommes coupables de plagiat cosmique; nous sommes des voleurs! La Bible dit: "Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?" (1 Corinthiens 4:7)

Il n'est pas étonnant que Dieu s'oppose à l'orgueil. Il n'est pas étonnant qu'il haïsse l'orgueil. Permettez à cette vérité de faire son chemin dans vos pensées ce matin: Dieu s'oppose activement à l'orgueil. Quelle que soit l'aversion que nous ayons pour une chose, ça ne pourra jamais égaler l'ampleur du dédain que Dieu éprouve pour l'orgueil. Sa haine pour l'orgueil est pure et sainte.

Et comme Dieu ne supporte pas cette arrogance, il se révèle lui-même dans la Bible comme étant activement opposé à l'orgueil. Dieu résiste aux orgueilleux. Le mot "résiste" est un verbe actif, au temps présent, nous montrant que Dieu est, en ce moment et continuellement, opposé à l'orgueil. L'orgueilleux n'échappera pas toujours au sévère châtiment de Dieu.

Dieu déploie ses forces contre les orgueilleux; Pierre emploie ici un terme militaire. Dieu n'exauce pas les prières de l'orgueilleux. Rappelons-nous du Pharisien et du publicain: le pharisien orgueilleux et amoureux fou de lui-même quitte le temple non exaucé. L'orgueil creuse un fossé entre le Seigneur et nous. Il nous expose au

jugement. Dieu combat contre nous quand nous sommes orgueilleux. Jésus a dû dire à Pierre: "Arrière de moi, Satan! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes" (Matthieu 16:23). Jésus appelle Pierre du nom de l'ennemi, il appelle Pierre du nom de Satan, celui qui cherche à contrecarrer le plan de Dieu! Autrement dit, lorsque Pierre, au lieu d'être docile à Dieu, suit ses idées personnelles et veut que les choses se passent selon sa volonté à lui, il change de camp; il devient un ennemi de Dieu, et Dieu le combat.

Les gracieux avertissements de Dieu dans la Bible ne peuvent pas être plus clairs et plus sérieux. Dieu est miséricordieux de nous avertir de cette manière. Il démontre sa miséricorde en révélant ce péché à notre coeur et en nous indiquant jusqu'à quel point ce péché est sérieux, et quelles sont les conséquences périlleuses qu'il peut entraîner. Dieu veut nous protéger. Donc, à travers sa Parole, il expose l'orgueil comme étant notre pire ennemi.

Premièrement, **"Dieu résiste aux orgueilleux"**. L'apôtre Pierre a fini par le comprendre.

Deuxièmement: **"Mais il donne sa grâce aux humbles".**

L'orgueil est notre plus grand ennemi; mais l'humilité est notre plus grande alliée. Écoutez bien encore une fois ce passage familier, écoutez-le comme si vous l'entendiez pour la première fois: **"Dieu donne sa grâce aux humbles."** Quelle promesse! Contrairement à la croyance populaire, qui est fausse, Dieu n'aide pas ceux qui s'aident eux-mêmes; mais il aide ceux qui s'humilient.

La définition suivante peut nous venir en aide: "L'humilité consiste à s'évaluer soi-même à la lumière de la sainteté de Dieu et de notre nature pécheresse." Je répète: "L'humilité consiste à s'évaluer soi-même à la lumière de la sainteté de Dieu et de notre nature pécheresse."

Alors que l'orgueil est une préoccupation perpétuelle de notre égo, l'humilité est une forme de dépréoccupation de soi. Quand on met toute sa vie au seul service de Dieu, on n'est plus obsédé par des questions de prestige ou d'ambition personnelle. C'est fini toutes ces vanités-là.

Dieu donne sa grâce aux humbles. Voilà la promesse. Dieu accorde son appui personnel et providentiel à celui qui est humble. La grâce qu'il accorde aux humbles est incroyablement riche. La Bible dit que Dieu leur prête l'oreille, il entend leurs

désirs, il affermit leur coeur, (Psaume 10:17), il soutient les humbles (Psaume 147:6). Il répond à leurs prières.

L'humilité attire l'attention de Dieu. Elle attire le regard du Dieu souverain, comme un aimant. Elle attire sa grâce, sa bonté, sa faveur, sa bienveillance.

Nous vivons dans un monde qui récompense la plupart du temps les orgueilleux. Notre culture admire et approuve bien des orgueilleux, qu'elle met sur un piédestal et qu'elle n'hésite pas à qualifier d'idoles. Mais quand encourage-t-elle l'humilité, la modestie, le service effacé et discret? Presque jamais. La Parole de Dieu dit pourtant: "Soyez attirés par ce qui est humble" (Romains 12:16).

Dans notre monde, nous vantons tous les jours les mérites de personnes qui ne sont manifestement pas grandes aux yeux de Dieu. Sommes-nous capables d'aller au-delà de cette supercherie, et de détourner notre attention loin de ces faux héros pour admirer ceux qui sont vraiment grands selon les critères bibliques?

Il y a une multitude d'exemples de la façon dont notre culture encense et glorifie ceux qui ne le méritent en rien, tout particulièrement dans le domaine du divertissement, qui comprend des acteurs, des athlètes, des chanteurs, des musiciens. Sommes-nous en train de nous conformer peu à peu au monde dans lequel nous vivons quand il s'agit d'admirer et d'imiter ces "célébrités"? Faisons attention!

Est-ce qu'il y a un endroit dans ce monde où l'absence de vraie grandeur soit aussi apparente que dans le monde du divertissement? Ce que le monde considère grand, Dieu ne le considère pas comme grand. Les personnes vraiment grandes aux yeux de Dieu, ce sont ses enfants qui se revêtent d'humilité dans la vie quotidienne. La vraie grandeur se manifeste chez ceux qui servent fidèlement les autres pour la gloire de Dieu. Voilà où se trouve la vraie grandeur qui plaît au Seigneur.

En condamnant l'orgueil, et en nous présentant l'humilité comme notre plus grande alliée, Dieu nous indique le sentier de la grandeur véritable, un sentier clairement illustré dans la vie et la mort de notre Sauveur Jésus. La Bible dit, en parlant de Jésus: "Il s'est humilié lui-même" (Philippiens 2:8). Ça pourrait être le résumé de la biographie de Jésus: "Il s'est humilié lui-même".

Au cours de toute l'histoire humaine, il n'y en a qu'un seul qui ait complètement et parfaitement vécu dans l'humilité. Seulement un! Seulement lui: Jésus! Et il l'a fait pour nous, en tant que notre représentant et substitut. Seulement

un! Seulement lui! Il n'y a que Jésus-Christ qui ait été humble jusqu'à la fin sans jamais démontrer d'orgueil. Sa perfection est notre salut.

Jésus est aussi le grand exemple et le grand enseignant de l'humilité du coeur. Nous avons besoin d'apprendre de lui quotidiennement. Voyez-le prendre une serviette et laver les pieds de ses disciples. Vous qui lui appartenez, n'allez-vous pas vous humilier? Contemplez le Serviteur des serviteurs, et vous ne pourrez pas être orgueilleux. Vu que notre Sauveur s'est abaissé à ce point, comment pourrions-nous nous élever par orgueil?

L'orgueil n'est pas biodégradable; il ne se détruit pas tout seul. Seule la croix de Jésus-Christ est la mort de notre orgueil. Jésus est venu combattre l'orgueil par l'humilité. Et c'est ce qui nous ravit en admiration et nous le fait adorer. Jésus a souffert beaucoup d'outrages et de mauvais traitements pour expier notre orgueil, et nous obtenir la grâce de devenir humbles. L'humilité est un grand don; c'est une grâce qui vient du ciel.

Allons souvent au pied de la croix, et voyons le sang de Jésus qui nous purifie de tout péché. Dès le matin, allons à la croix. Contemplons Jésus qui s'est humilié pour nous.

Dès le matin, oui. Parce que vous le savez bien: le matin à votre réveil, le péché d'orgueil est là, complètement éveillé, prêt à passer à l'attaque. Au lieu de nous laisser agresser par lui dès notre réveil, prenons l'offensive. Je connais un chrétien qui dit en se levant le matin: "Orgueil, je sais que tu es là. Je suis en guerre contre toi." Et voici les sages conseils qu'il donne:

"Avez-vous réalisé que la plus grande partie de vos chagrins proviennent du fait que vous êtes en train de vous écouter au lieu d'être en train de vous parler? Passez-vous plus de temps à vous dire la vérité qu'à écouter les mensonges? Dès que le cadran interrompt notre sommeil, souvent on commence à s'écouter. En accomplissant notre petite routine matinale, nous ne dirigeons pas nos pensées; au contraire, nous sommes à leur merci. Nous nous plaignons de ce qui nous est arrivé hier et nous nous inquiétons de ce qui va se produire aujourd'hui. Nous broyons du noir. Nous ne sommes pas au contrôle de nos pensées. Nous ne faisons qu'acte de présence. Ce qu'il faut faire, c'est déclarer la guerre à notre orgueil en nous disant la vérité, et en donnant le ton à la journée."

Intéressant! "Ce qu'il faut faire, c'est déclarer la guerre à notre orgueil en nous disant la vérité, et en donnant le ton à la journée." Et c'est quoi cette vérité? "Dieu résiste aux orgueilleux, mais il donne sa grâce aux humbles." Voilà la vérité.

Si je me laisse dominer par l'orgueil, je vais avoir Dieu comme mon ennemi, qui me résiste et me combat; je ne veux pas ça! Mais si je marche dans l'humilité, je vais avoir Dieu comme mon ami, engagé à me bénir! Dieu est le pire ennemi. Mais il est le meilleur ami.

Nous devons nous souvenir chaque jour que Dieu résiste aux orgueilleux. Il est en guerre contre eux. Nous voulons donc prier chaque jour que Dieu nous préserve de l'orgueil. Que le Seigneur de gloire, qui s'est humilié lui-même jusqu'à la mort, fasse périr notre orgueil. Qu'il nous apprenne à nous revêtir d'humilité tous les jours de notre vie.

Qu'il nous aide chaque jour à délibérément mettre à mort cet orgueil qui est notre pire ennemi, et à fortifier l'humilité qui est notre meilleure alliée, en étant motivés par la grâce qui se trouve à la croix.

L'apôtre Pierre, autrefois orgueilleux, a été transformé par le Seigneur Jésus mort et ressuscité pour lui. En conclusion, il est écrit en 1 Pierre 2, les versets 19 à 24: "Car c'est une grâce que de supporter des peines, par motif de conscience envers Dieu quand on souffre injustement. Quelle gloire, en effet, y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir péché? Mais si, tout en faisant le bien, vous supportez la souffrance, c'est une grâce devant Dieu. C'est à cela, en effet, que vous avez été appelés, parce que Christ lui aussi a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces; lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude; lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement; lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice; lui dont la meurtrissure vous a guéris." Amen!

Rendre grâces pour l'église de Corinthe?

(1 Corinthiens 1:1-9)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 17 mai 2009)

Depuis plus de cinquante ans, plusieurs journaux publient la bande dessinée Peanuts. Un numéro de cette bande dessinée nous présente Linus, assis dans un fauteuil, lisant un livre. Lucy est derrière lui, un air bizarre à la figure. "C'est très étrange, dit-elle, ça m'arrive juste en te regardant." "Qu'est-ce qui t'arrive?", demande Linus. Et Lucy répond: "Je sens une critique me monter à la bouche."

Ça vous arrive parfois de vous sentir comme ça quand vous regardez les gens autour de vous, vous sentez une critique vous monter à la bouche? Est-ce que vous regardez les autres seulement pour leur trouver des défauts, des faiblesses? Votre regard sur votre prochain est-il une espèce de surveillance perpétuelle où tous les faits et les gestes d'une personne sont scrutés à la loupe du soupçon et de la critique?

Eh bien sachez que c'est l'orgueil qui est à la source de cette habitude, une habitude qui est profondément enracinée chez ceux qui se sentent supérieurs aux autres. Ils ne font que critiquer. Les Pharisiens étaient "spécialistes" dans ce domaine. J'ai un ex-pharisien à vous présenter maintenant.

Nous terminons une série de trois prédications qui nous font voir les transformations opérées chez les apôtres par la mort et la résurrection de Jésus. Jusqu'à maintenant, nous avons vu comment Jacques, Jean et Pierre ont été transformés: de gonflés d'orgueil qu'ils étaient, ils sont devenus humbles au point de donner leur vie pour les autres. C'est un élément capital de la transformation profonde opérée en eux par le Christ-Jésus.

Trois prédications sur ce thème, ce n'est pas trop. L'humilité est une leçon tellement difficile à apprendre qu'il faut revenir souvent à ce que la Bible dit à ce sujet. L'orgueil cherche tellement à reprendre le dessus sur nous durant tout le temps de notre pèlerinage terrestre que nous avons une lutte continuelle à mener contre ce vice.

Nous considérons maintenant ce que le Seigneur a fait avec l'apôtre Paul. L'apôtre Paul, ex-Pharisien. Voilà un élément de son curriculum vitae très important à connaître. L'apôtre Paul était Pharisien, il se disait irréprochable. Il était légaliste (Philippiens 3:4-6). Il se considérait comme faisant partie de la crème de la crème des

gens pieux et fidèles. Il avait de la facilité à examiner les autres, à les critiquer, à les prendre en défaut, à leur faire des reproches. Il persécutait les autres. (Actes 9:4)

Puis, un beau jour, Dieu le convertit! Dieu entre dans sa vie, et un nouveau Paul voit le jour. Ce nouveau Paul ne tient plus compte de sa propre vie, de sa propre réputation, de son propre égo: il n'a désormais plus qu'un seul but: rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu (Actes 20:24). Il se dit désormais le moindre de tous les saints (Éphésiens 3:8). Il se dit le pire des pécheurs (1 Timothée 1:15). C'est une transformation extrême. Lui qui était porté à s'élever au-dessus des autres comme le pharisien au temple dans l'histoire de Jésus, eh bien voici que ce Paul s'humilie; il voit ses péchés, il se considère désormais dans le même bateau que tous les pécheurs, et il veut pointer à tous le seul Sauveur: Jésus-Christ!

Rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu: voilà sa nouvelle vie. Rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Dieu a été gracieux à son égard; Paul veut dorénavant faire connaître cette grâce à tous.

Dans ce contexte, vous vous demandez peut-être pourquoi j'ai choisi et lu 1 Corinthiens 1:1 à 9. Quiconque connaît bien le Nouveau Testament sait que l'église de Corinthe était en difficulté. On pourrait dire que c'était une église malade, avec toutes sortes de travers et de défauts. L'état spirituel de cette église était assez inquiétant. Je vous en donne une petite idée, que vous pouvez vérifier vous-mêmes en relisant cette épître cette semaine chez vous.

Il y avait dans l'église de Corinthe de la jalousie et des disputes. Il y avait des divisions au sein de l'église, des divisions qui avaient entraîné l'apparition de quatre cliques. Il y avait de l'idolâtrie. Il y avait des vues erronées sur la résurrection. Des chrétiens en poursuivaient d'autres en justice. Certains s'étaient éloignés de la centralité de la croix et s'étaient laissés séduire par la sagesse humaine. Il y avait de l'immoralité qui existait parmi eux, une immoralité qui consternerait la plupart des païens, mais qui, dans l'église de Corinthe, était tolérée; ils étaient même fiers de la tolérance dont ils faisaient preuve. Il y avait des désordres dans le déroulement du culte. Certains se présentaient au repas du Seigneur ivres! Paul va devoir leur écrire: "Vous vous assemblez, non pour devenir meilleurs, mais pour devenir pires" (1 Corinthiens 11:17). Il y avait un attrait exagéré pour les dons spectaculaires. Pour couronner le tout, plusieurs personnes dans cette église s'opposaient à Paul et mettaient en doute son autorité apostolique.

Ça vous intéresse de faire partie d'une telle église? Moi, non, pas vraiment. Tout est loin d'être tiguidou dans cette église-là. Aucune église ne semble avoir

causé autant de difficultés à l'apôtre Paul. Ne faudrait-il pas la fermer, tirer la plogue? On dirait une église au bord du précipice.

Pourtant, pourtant, l'apôtre Paul commence son épître aux Corinthiens en écrivant une salutation qui aurait pu faire l'affaire pour une église quasiment parfaite! C'est vraiment étonnant!

Je relis les versets 3 à 7: **"Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! Je rends continuellement grâces à Dieu à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été accordée en Christ-Jésus, de ce que vous avez été enrichis en lui, en toute chose, en toute parole et en toute connaissance car le témoignage de Christ a été fermement établi en vous. Ainsi donc, il ne vous manque aucun don, dans l'attente où vous êtes de la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ."**

L'attitude de l'apôtre Paul ici envers l'église de Corinthe est des plus intéressante et édifiante. Sa sincère affection envers les croyants démontre de manière profonde la grâce de Dieu à l'oeuvre en lui et en eux. Ce qui est remarquable, c'est que l'apôtre Paul sait reconnaître les manifestations de la grâce de Dieu parmi les Corinthiens; et donc il peut rendre continuellement grâces à Dieu pour eux.

Personnellement, je n'aurais pas voulu être impliqué dans cette église. Si j'avais eu la charge de la croissance spirituelle des Corinthiens, me voyant dans l'obligation de leur écrire une lettre, il me semble que mes premiers mots n'auraient pas été: **"Je rends continuellement grâces à Dieu à votre sujet."** Pourquoi? Parce que je suis orgueilleux. Et il n'y a que les humbles qui savent identifier les manifestations de la grâce chez les autres. Les orgueilleux en sont incapables.

Mais l'apôtre Paul, devenu humble grâce à l'oeuvre de Jésus, a considéré les chrétiens de Corinthe selon la perspective du Seigneur; et c'est cette perspective qui a influencé son attitude envers eux. J'ose affirmer que c'est avec la même perspective que vous et moi devons regarder les autres croyants autour de nous. Après tout, si l'apôtre Paul arrivait à identifier les manifestations de la grâce de Dieu au sein de l'église de Corinthe, comment vous et moi arriverons-nous à justifier notre incapacité à trouver les manifestations de la grâce de Dieu parmi les croyants qui nous entourent?

Qu'est-ce qui a donné à l'apôtre Paul cette capacité d'avoir la perspective de Dieu, de sorte que ses yeux soient grands ouverts, pour voir et apprécier les

manifestations de la grâce dans la vie des Corinthiens? Je souligne brièvement deux mots de son introduction, deux mots qui vont nous mettre sur la bonne piste.

Premier mot: **"appelés"**, un mot qui revient trois fois dans ces neuf versets. **"Appelés"**. Ce mot nous rappelle l'initiative de Dieu: nous sommes appelés par Dieu. Pour décrire le chrétien en un seul mot, la Bible emploie très souvent le mot "appelé". En l'employant ici, Paul reconnaît et confirme la grâce souveraine de Dieu. Il nous rappelle que c'est Dieu qui a agi le premier. C'est Dieu qui a posé une action envers nous, avant même que nous puissions répondre à son appel. Comme dit la chanson: "Tu n'as pas attendu que je vienne à toi, c'est toi qui m'as appelé le premier."

Paul n'atténue pas l'importance de la responsabilité humaine et il ne l'écarte pas. Mais partout dans la Bible, l'accent est mis sur la souveraineté de Dieu. Nous sommes convertis parce que Dieu a choisi de nous faire grâce et d'intervenir personnellement dans nos vies misérables. Il nous a fait connaître notre besoin de l'Évangile. Nous devons notre salut à la grâce souveraine de Dieu.

Charles Spurgeon a dit: "Je crois en la doctrine de l'élection, parce que je suis absolument certain que, si Dieu ne m'avait pas choisi, moi je ne l'aurais jamais choisi; et je suis certain qu'il m'a choisi avant ma naissance, car il ne m'aurait jamais choisi après; et il a dû me choisir pour des raisons que j'ignore, car je n'ai jamais pu trouver en moi-même une seule raison pour laquelle il aurait dû me regarder avec un amour spécial."

Nous avons été appelés. C'est ce que Dieu a fait à priori qui nous a amenés où nous sommes aujourd'hui. Et c'est la même chose pour tous les chrétiens qui nous entourent. Nous devons nous rappeler que ces chrétiens qui nous entourent ont été appelés par Dieu. C'est avec cette perspective que nous devons les regarder, sinon nous aurons tendance à ne voir que leurs fautes, plutôt qu'à reconnaître les manifestations de la grâce dans leur vie.

L'apôtre Paul savait que les Corinthiens avaient été appelés. Il savait que cette église était l'oeuvre de Dieu. Et Paul était beaucoup plus centré sur ce que Dieu avait d'abord accompli pour eux, que sur leurs faiblesses actuelles. Ceci a permis à Paul de croire que des changements allaient encore se produire. Ce qui a soutenu Paul peut nous soutenir, vous et moi. Dieu est à l'oeuvre. Dieu travaille chez ceux qu'il a appelés. Espérons donc toujours en l'Éternel. (Osée 12:7)

Bon, j'ai dit que deux mots de l'introduction de l'épître aux Corinthiens nous aident à voir pourquoi l'apôtre Paul pouvait apprécier les manifestations de la grâce dans la vie des Corinthiens. Le premier mot, c'est **"appelés"**.

Deuxième mot: **"fidèle".** Le verset 9 commence par les mots: **"Dieu est fidèle."** L'apôtre Paul avait confiance en la fidélité de Dieu.

Cette église de Corinthe était loin d'être forte et sans tache; mais Paul les rassure sur les intentions du Seigneur: **"Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur Jésus-Christ. Dieu est fidèle"** (1 Corinthiens 1:8-9a). Paul est entièrement confiant par rapport à l'avenir de cette église. **"Dieu est fidèle, lui qui vous a appelés à la communion de son Fils, Jésus-Christ notre Seigneur."**

Ce n'est qu'en reconnaissant les manifestations de la grâce du Dieu fidèle dans la vie de ceux qui nous entourent que nous pouvons contribuer à leur croissance. Ce n'est qu'en les considérant dans la perspective du Dieu fidèle que nous pourrons croire que des changements sont possibles.

Qu'en est-il dans l'église? Êtes-vous perçu comme une personne qui cherche les fautes, ou qui, au contraire, attire l'attention sur les manifestations de l'oeuvre bienveillante de Dieu? Voyez-vous plus facilement les problèmes dans l'église que le travail de la grâce de Dieu?

Suivons le précieux exemple de Paul. Paul considère l'église de Corinthe telle qu'elle est en Jésus-Christ, avant d'envisager quoi que ce soit d'autre à son sujet. C'est un acte de foi qui est rarement mis en pratique dans nos églises locales. La tendance la plus courante est d'examiner les autres à la loupe, et de se plaindre du moindre manquement. On oublie ce que Dieu a déjà accompli par l'oeuvre de Jésus-Christ, et ce qu'il a promis d'accomplir dans l'avenir par sa fidélité.

C'est dans cette optique que nous pouvons reconnaître l'appel et le travail continus de Dieu dans la vie des autres, et placer notre entière confiance dans sa fidélité à parfaire et achever l'oeuvre qu'il a commencée. Sans cette perspective, nous aurons toujours tendance à être critiques et pessimistes dans notre attitude envers les autres. Nous verrons le trou, mais pas la feuille.

Ne vous méprenez pas: ce que je dis ne signifie pas que nous devons exclure ou négliger les réprimandes et la discipline dans l'Église. Ces choses ont une place importante dans la vie de l'Église. L'apôtre Paul, dans cette épître, a aussi adressé de

sévères avertissements aux Corinthiens quand il le fallait. Mais aucune discipline ne saura être efficace si nous ne considérons pas ceux que nous corrigeons selon la perspective de Dieu.

Considérons les autres selon la perspective de Dieu; nous serons alors capables de les aimer tendrement et de les aider sagement. Nous cultiverons ainsi l'humilité véritable; nous aurons un coeur qui se préoccupe davantage de la gloire de Dieu que de sa propre élévation, un coeur plus ardent à servir les autres qu'à se servir lui-même. Telle est la position d'humilité que le Seigneur recherche.

Beaucoup de personnes disent: "Je n'ai rien à me reprocher". Pour n'avoir rien à se reprocher, il faudrait avoir l'âme dénuée de toute vanité, le coeur purifié de tout calcul égoïste, l'esprit libéré de toute ambition. Qui peut prétendre à une telle pureté, à une telle abnégation? Personne d'entre nous. Les Pharisiens se disaient irréprochables. Notre orgueil nous pousse parfois à dire que nous n'avons rien à nous reprocher. Quelle folie! Quelle illusion! Quel mensonge!

Une seule personne a pu dire en vérité: "Je n'ai rien à me reprocher." Une seule. C'est Jésus-Christ. Et l'apôtre Paul attire notre attention sur Jésus dans ce texte qui est devant nous ce matin. Dans les neuf premiers versets de 1 Corinthiens 1, l'apôtre Paul mentionne le nom de Jésus-Christ à neuf reprises! C'est le Christ-Jésus qui a appelé Paul à être apôtre, c'est Jésus qui nous sanctifie, c'est son nom que nous invoquons, c'est lui qui nous donne la grâce et la paix, c'est lui qui nous enrichit, nous sommes établis en lui, nous attendons son retour, nous sommes appelés à la communion avec lui.

Voici comment un serviteur de Dieu décrit Jésus, notre admirable et adorable Sauveur:

Nous, les coupables, faisons le mal; et Jésus, le non coupable, en subit la peine.

Les impies que nous sommes offensent Dieu, et c'est Jésus le Juste qui est condamné.

Ce que nous, les méchants, nous méritons, c'est le bon Jésus qui le souffre humblement.

Le crime des esclaves est expié par le Maître.

Dieu le Fils satisfait à la justice pour les pécheurs que nous sommes.

Nous avons consommé la transgression, et Jésus s'est soumis au châtiment.

Nous lui donnons notre impiété, et il nous donne sa bonté.

Nous lui donnons notre injustice, et il nous donne sa justice.

Quel amour Jésus a pour nous! Quelle miséricorde! Quelle grâce!

Le Seigneur est très gracieux à notre égard. Rendons témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. Et incarnons cette grâce en vivant dans l'humilité.

Plutôt que de nous plaindre les uns des autres, sachons reconnaître les manifestations de la grâce de Dieu chez nos frères et soeurs; et rendons continuellement grâces à Dieu pour eux. Comme nous, ils ont été appelés par le Seigneur, et le Seigneur, qui est fidèle, les affermira. Amen!